

La communauté *OpenStreetMap* française affiche une santé rayonnante

■ Delphine MONTAGNE

Une carte mondiale créée par des millions de personnes et disponible à tous et toutes sous licence libre : zoom sur OpenStreetMap et sa communauté dynamique en France.

Créé au Royaume-Uni en 2004, le projet OpenStreetMap (OSM) regroupe aujourd'hui plus de 6 milliards de nœuds (l'élément de base sur OSM) dans une titanesque base de données mondiale en accès libre. Elle est enrichie quotidiennement : tout le monde peut participer aux mises à jour, par une modeste correction de données ou de grosses contributions. Souvent surnommé le "Wikipédia des cartes", OpenStreetMap est bien implanté en France, en témoigne sa place de troisième pays contributeur au Monde, juste derrière les États-Unis et l'Allemagne. Le nombre de contributeurs et de contributrices a quasiment doublé en deux ans : en 2020, on compte en France environ 400 personnes actives par jour.

Une grande variété de groupes locaux dynamiques

Dix-huit groupes locaux se réunissent régulièrement chaque mois dans toute la France, outre-mer compris. Ils organisent des ateliers de cartographie collective (appelés *cartoparties*) qui permettent souvent à différents publics de découvrir la richesse d'OSM à travers la diversité des thèmes des rencontres (culture, science, handicap...). Les groupes locaux sont sollicités pour participer à des salons sur le numérique et des semaines sur l'open data. Ils animent des ateliers de formation pour présenter le projet et expliquer comment utiliser ces données. Que ce soit pour des informations très pointues près de chez soi ou pour les données de base à l'international de son GPS, *OpenStreetMap* est à présent incontournable (figure 1). Les services et applications qui utilisent OSM sont d'une grande diversité, comme Vélolib', RATP, GéoVélo ou encore la cartographie *indoor* des gares avec la SNCF. Les rendus des données font preuve d'une grande créativité pour s'adapter à la multiplicité des usages (vélo, marin, ski, 3D...). Les collectivités locales sont aussi de plus en plus nombreuses à franchir le pas vers *OpenStreetMap*. Les interrelations entre les communautés, les entreprises, les collectivités, le monde

■ MOTS-CLÉS

Cartographie, participatif, communauté, bénévolat, humanitaire, mapathon

scolaire (OSM étant maintenant inscrit au programme du lycée¹) et universitaire sont, quant à elles, de plus en plus riches.

Des communautés soutenues et renforcées par une animation nationale

La communauté française d'OSM est soutenue par l'association *OpenStreetMap France* à travers de nombreux outils, la maintenance de services (serveurs) et la mise à disposition de différents canaux de communication (liste de diffusion, réseaux sociaux). Elle a mis en place un écosystème pour aider à enrichir OSM

en rassemblant de grands acteurs nationaux, comme les impôts avec la mise à disposition des données du cadastre, l'IGN qui permet l'utilisation de ses ortho-photographies et la BANO pour les adresses de la Base d'adresses nationale ouverte. L'association porte le "projet du mois"², qui propose à sa communauté de concentrer mensuellement ses efforts de cartographie sur un thème particulier. C'est ainsi que 9 000 postes électriques ont été ajoutés durant l'été 2019. Elle complète la carte en *open data* du réseau de transport électrique français, déjà très riche³. En mars 2020, ce sont 700 bornes de recharge de véhicules électriques qui ont rejoint la base OSM en *open data*. Elles renforcent la thématique de la transition écologique, émergente et très originale dans le paysage cartographique. En septembre 2020, c'est sous le slogan, "*OSM une carte qui sauve des vies*" que les contributeurs et contributrices se sont mis en chasse des défibrillateurs automatisés externes dans toute la France. En un peu plus d'un mois, plus de 2 500 DAE ont été ajoutés, engageant au passage des discussions sur la licence nationale et des mises en open data de données produites par des collectivités. L'impact a été aussi direct sur le terrain en poussant le grand public à s'interroger sur la

² Voir <https://projetdumois.fr>

³ https://www.openstreetmap.fr/un-double-numerique-du-reseau-electrique-francais/?preview=true&_thumbnail_id=1859

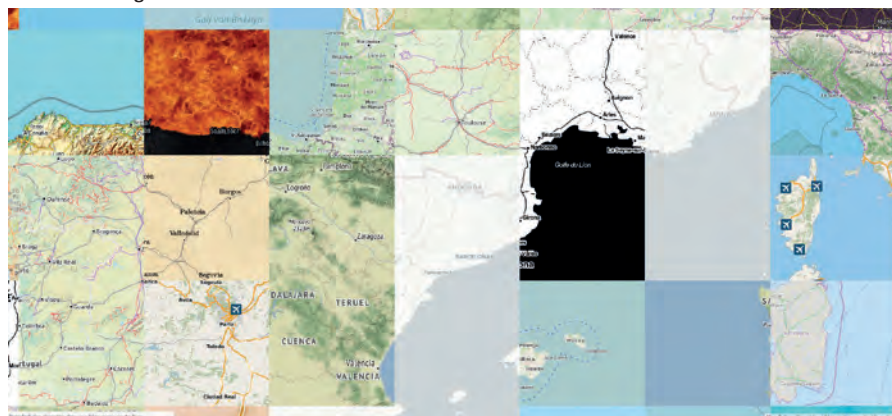


Figure 1. Panorama des différents rendus avec les données OSM sur *Openwhatevermap*.

¹ <https://eduscol.education.fr/histoire-geographie/actualites/actualites/article/io-openstreetmap-en-sciences-numeriques-et-technologie.html>

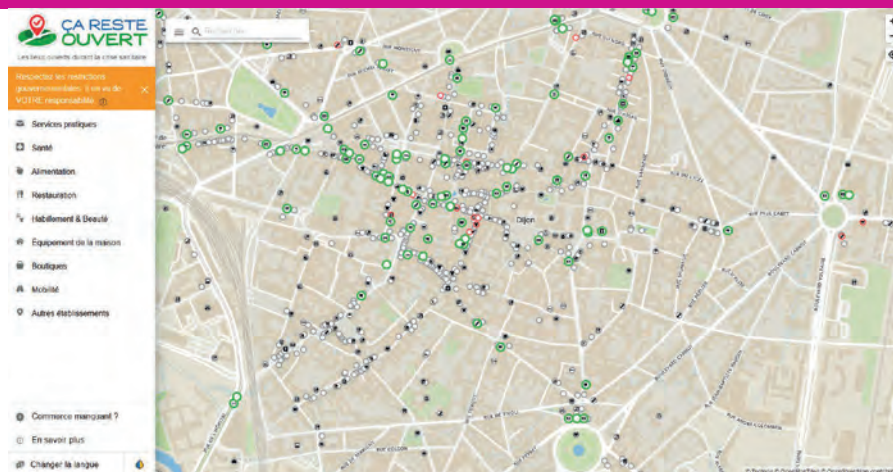


Figure 2. Site Internet “Ça reste ouvert” intégrant les informations sur l'ouverture et les horaires des commerces.

localisation de ces équipements d'importance vitale.

La communauté française développe aussi des projets permettant aux collectivités de télécharger facilement des données (par exemple GéoDatamine⁴), ou de visualiser et télécharger les données de manière thématique (OSMdata⁵). Le dynamisme de la communauté est renforcé par le développement et la maintenance des logiciels d'intégration des données (JOSM) par des personnes parlant français. L'outil de qualité OSMOSE est aussi une réussite française qui permet de détecter des anomalies, de compléter par des suggestions les informations attributaires et d'intégrer les données disponibles en *open data*. Enfin, la communauté bénéficie du travail d'un riche écosystème de PME spécialisées dans l'open data, capables de remporter un prix international d'innovation pour une initiative bénéfique au projet OSM. La communauté OSM bénéficie enfin de relais au sein des instances politiques et ministérielles ainsi qu'au niveau international de la fondation OSM.

Des réponses aux crises nationales et internationales

La réactivité d'*OpenStreetMap* face aux crises n'est plus à démontrer et s'est à nouveau manifestée lors du premier confinement. Si l'animation des projets du mois est souvent nationale, l'inverse est aussi vrai avec l'initiative “Ça reste ouvert”, venue du groupe local de la ville

de Montrouge. Il a proposé de noter les commerces et infrastructures encore ouverts lors du premier confinement. Devenu le site Internet caresteouvert.fr⁶ visité par plus de 420 000 personnes, il s'est décliné à l'international dans 12 pays (Allemagne, Suisse, Autriche, Espagne...). Le système de description des lieux dans OSM (les *tags*) spécifiques à la Covid-19 ont été définis en France avant de s'internationaliser. Ce succès tient à une savante recette, combinant une équipe pluridisciplinaire dynamique, motivée et très au point sur les volets techniques et de communication. Soutenue par une communauté réactive, efficace et bienveillante, elle est aidée de relais dans toutes les sphères publiques et les entreprises privées. Cette adaptation aux contraintes et à l'urgence fait de “Ça reste ouvert” un outil à nouveau largement utilisé lors du deuxième confinement (figure 2).

Cette période particulière a été aussi l'occasion de fédérer des offres de bénévolat sur les plateformes humanitaires comme celle de *Humanitarian OpenStreetMap Team* (HOT). L'association de cartographie humanitaire CartONG a enregistré une hausse des personnes présentes à ses défis cartographiques en s'adaptant au contexte : tous ses événements de cartographie collaboratifs (appelés *mapathons*) se sont déroulés en ligne. Avec cette adaptation, ses bénévoles ont guidé plus de 65 contributeurs et contributrices francophones néophytes sur *OpenStreetMap*, aidé à la cartographie d'une quinzaine de projets et revu l'ensemble de ces zones. C'est l'occasion de rappeler que la communauté française est présente dans le

top 10 mondial pour la validation des données créées sur HOT et participe activement lors des activations de crise de la plateforme. Grâce aux images aériennes voire à leur connaissance du terrain, les cartographes ont été présentes et présents pour cartographier les zones impactées par l'explosion du port de Beyrouth, la Covid-19, le tremblement de terre au Japon ou en Turquie. Cette coopération internationale est renforcée par des échanges avec les communautés francophones, présentes lors des réunions annuelles (le *State of the Map France*). Elle prend aussi la forme d'un soutien technique ou financier sur les projets OSM en langue française (OSMdata est par exemple issu du projet GéoCameroun).

La communauté OSM en France fait face à différents enjeux : couvrir les espaces ruraux où les bénévoles sont moins présents, travailler sur l'inclusion de toutes les personnes intéressées par le projet, poursuivre son équilibre entre bénévolat, service et gouvernance. Elle doit aussi réussir le défi de la massification de ses données ainsi que leur mise à jour et gérer l'intérêt des GAFAs pour ces données.

Dynamique, diversifiée et réactive, la communauté OSM en France soutient un bien commun numérique utilisé librement par le grand public, les collectivités, les associations, le monde de l'enseignement et de la recherche, les entreprises privées... Un projet qui ne demande qu'à s'agrandir avec de nouveaux profils. Et si en 2021 vous franchissiez le pas ? ●

Contact

Delphine Montagne, OSM France
montagnedelphine@gmail.com

ABSTRACT

Often nicknamed the “Wikipedia of maps”, OpenStreetMap is a world map created by millions of people and available to everyone under a free license. This paper is related to OpenStreetMap and its dynamic community in France where the number of contributors has almost doubled in two years with an amount of around 400 active people in France per day in 2020.

⁴ <https://www.openstreetmap.fr/extrait-facilement-des-donnees-osm-avec-geo-datamine/>

⁵ <https://www.openstreetmap.fr/telecharger-donnees-osmdata/>

⁶ <https://caresteouvert.fr>